

Pays Angoumois

Dignac: le cuir dans la peau

La Dignacoise Annie Laroche participe ce week-end aux Artisanales de Saint-Amant Un rendez-vous que l'artiste du cuir privilégie Beau cadre, belle clientèle.

[Réagir](#)



Annie Laroche réalise des objets en cuir dans son atelier de Dignac. Photo Majid Bouzzit

Elle n'a «*pas loin de 60 ans*», mais Annie Laroche porte toujours la même passion au cuir. Son rouge est flamboyant. Son bleu intense. Ses marron aussi nuancés que son regard. Aujourd'hui et demain, l'artiste de Dignac retrouve les Artisanales de Saint-Amant-de-Boixe, un cadre et une ambiance qui lui conviennent.

«*Une très belle expo, une bonne clientèle, une super-organisation*». Elle aimerait d'autres salons de qualité qui lui permettent de montrer ses créations. Des personnages inspirés de ses voyages plus ou moins imaginaires: l'enchanteresse des bastides, le samouraï, l'homme du désert, les petits lutins. Des drapés qui soulignent le mouvement des sculptures.

Aux confins de l'art et de l'artisanat

Annie Laroche réalise aussi des porte-crayons qui traduisent son amour des livres, des accessoires de mode, des bijoux qui exaltent la matière et la couleur. Sa planète ne se réduit pas à la maroquinerie ou à la sellerie. Aux confins de l'art et de l'artisanat, elle campe des tableaux à la manière d'un peintre. Se joue des abstractions.

Ancienne comptable, la quinquagénaire est une autodidacte.

«J'ai rencontré des artisans, j'ai essayé, ça m'a plu. J'ai mis des techniques au point au fil du temps», explique-t-elle dans son petit atelier, voisin de l'église de Dignac. C'est là, dans l'intimité de sa maison, qu'elle apprivoise des peaux entières. *«Je les teins au tampon à plat, je les découpe, je les mouille, les mets en forme sur du carton. Mon principal outil, ce sont mes mains»,* confie-t-elle en délaissant un instant des pièces en pleine métamorphose. Pas de temps à perdre.

Elle arrive du salon des métiers d'art de Saujon et après Saint-Amant, elle participera les 15 et 16 décembre au Noël fermier de Magélic à Angoulême. De bonnes occasions de vendre qu'il ne faut pas rater, car elles se font de plus en plus rares.

Annie Laroche regrette la boutique angoumoisine du pôle régional des métiers d'art de Niort, fermée depuis la mi-juillet.

«Plus de présence sur Angoulême, ça manque. Les clients ne savent plus où nous trouver».

L'été dernier, elle a loué une échoppe à Najac, en Aveyron, l'un des plus beaux villages de France.

«Il faut beaucoup bouger pour vendre, mais un salon revient souvent très cher». Pas simple en période de crise économique, alors que la clientèle se raréfie. Il faut avoir le cuir dans la peau.

La septième édition des Artisanales de l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe réunit ce week-end 22 artisans dans l'ambiance chaleureuse du cellier.

Souffleur de verre; marqueteur; potier; céramiste; tisserand; maroquinier; sculpteur sur bois; créateurs d'enluminures, de bijoux, d'accessoires de mode, de marionnettes, de jouets, d'objets décoratifs en métal et en étain...

De 10h à 18h. Entrée libre. Renseignements au 05 45 94 24 27

22 artisans et des visites de l'abbaye de Saint-Amant au menu du week-end

Au cours du week-end, les visiteurs pourront participer au concours pour gagner un objet d'art d'une valeur de 80 euros offert par la commune. Ils pourront également découvrir l'ancienne abbaye de Saint-Amant-de-Boixe, et son Espace d'architecture romane. À travers le parcours ludique et interactif, ils plongeront au cœur de la vie des moines, poussés par la voix de Michael Lonsdale diffusée par l'audioguide.